

Journée du GREA

Chômage, addictions et insertion, favoriser la collaboration interinstitutionnelle

La société addictogène

Jean-Pierre Couteron
Président de la Fédération Addiction



Un courant addictogène (1)

Mutation des institutions et rituels sociaux et communautaires qui alimentent le lien social en donnant du sens et en régulant les comportements individuels : l'appartenance... « l'individu incertain » dans « un monde sans limite »

Primauté d'une culture de l'intensité, de l'excès et de l'accès immédiat à l'objet du désir : vitesse et intensité des nouveaux objets et expériences, films, sports, objets nomades...**les extrêmes de la fête**



Un courant addictogène (2)

Injonction de gestion de soi (autonomie, performance et authenticité) :

Drogues = sentiment de maîtrise de soi et de l'environnement, maintenir une activité intense, fluidifier les relations sociales, exprimer/dissimuler ses émotions, de calmer ses souffrances existentielles, de décompresser d'un environnement anxiogène. Prothèses chimiques facilitant le dépassement de soi (*A. Ehrenberg*) ; de la contre-culture à l'intégration, comme moyen d'être conforme aux normes et valeurs sociales dominantes, **le dopage au quotidien**

Aggravation des déséquilibres économiques et de la précarisation, destructions culturelles et décroissance des solidarités, individus et sociétés dans une compétition généralisée où priment les contraintes d'efficacité et de performance, **l'état de précarité**

Mutation des institutions et rituels sociaux et communautaires

Première banalisation : la centration sur soi et la dérégulation des cadres

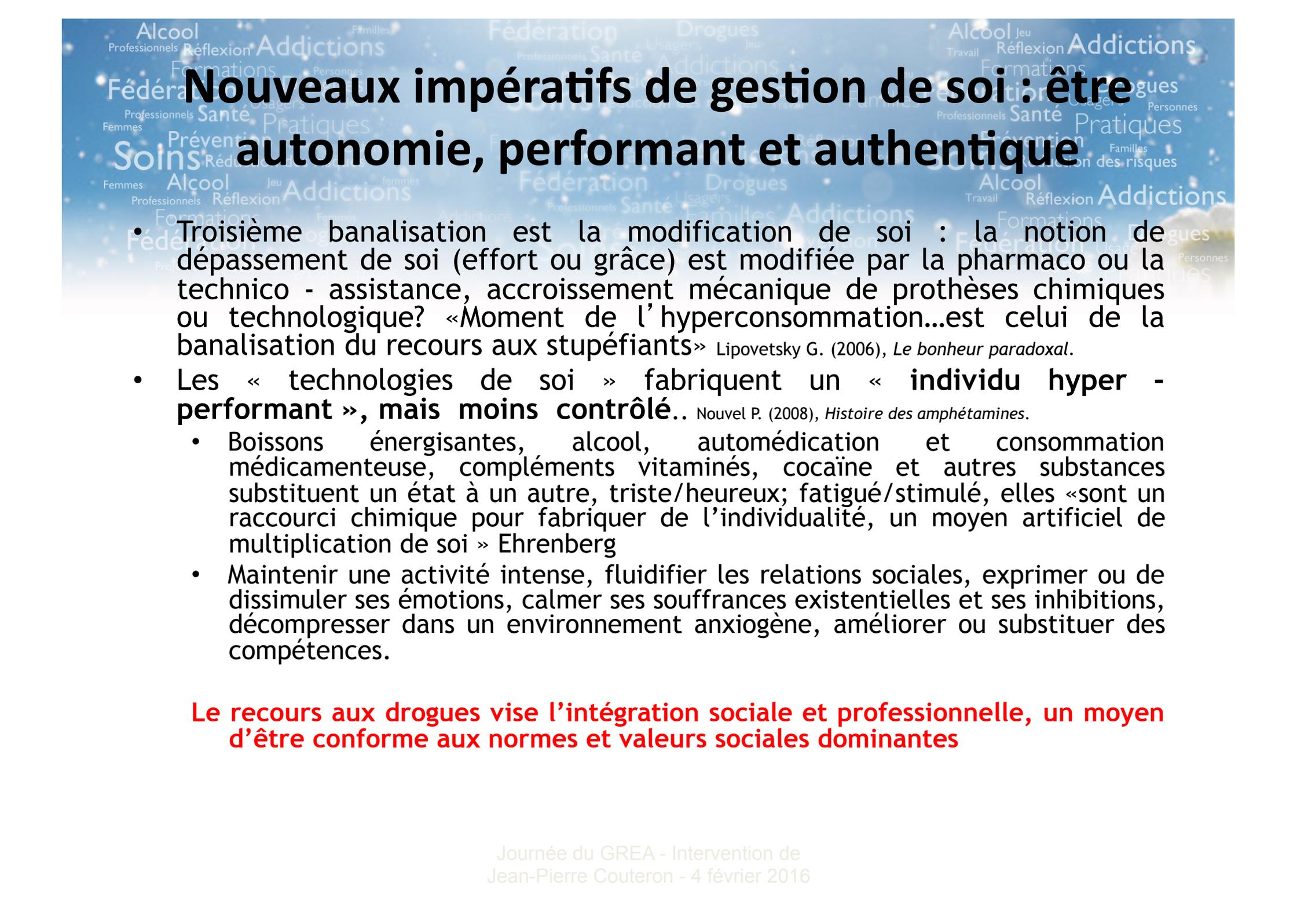
La mutation « sociétale » privilégie l'individu, elle modifie la niche écologique du comportement, le **vivre ensemble et le contrôle de soi**, indispensable à la régulation des expériences et comportements :

- mutation économique, la 2 mondialisation, estompage de l'appartenance sociale, territoriale, etc., société « fordiste » devenu singulariste...
- mutation technologique, l'Internet et le virtuel/l'invention de l'imprimerie,
- mutation de la famille et de la transmission : de la famille à la parentalité,
- Effet centré sur soi plus que sur la communauté/grégaire, communautarisme...
- **Une mutation généralisée des institutions et/ou rituels sociaux et communautaires qui intégraient, donnaient du sens et régulaient les comportements de consommation et l'expérience psychoactive ...**



Culture de l'intensité, de l'excès et de l'accès immédiat à l'objet du désir

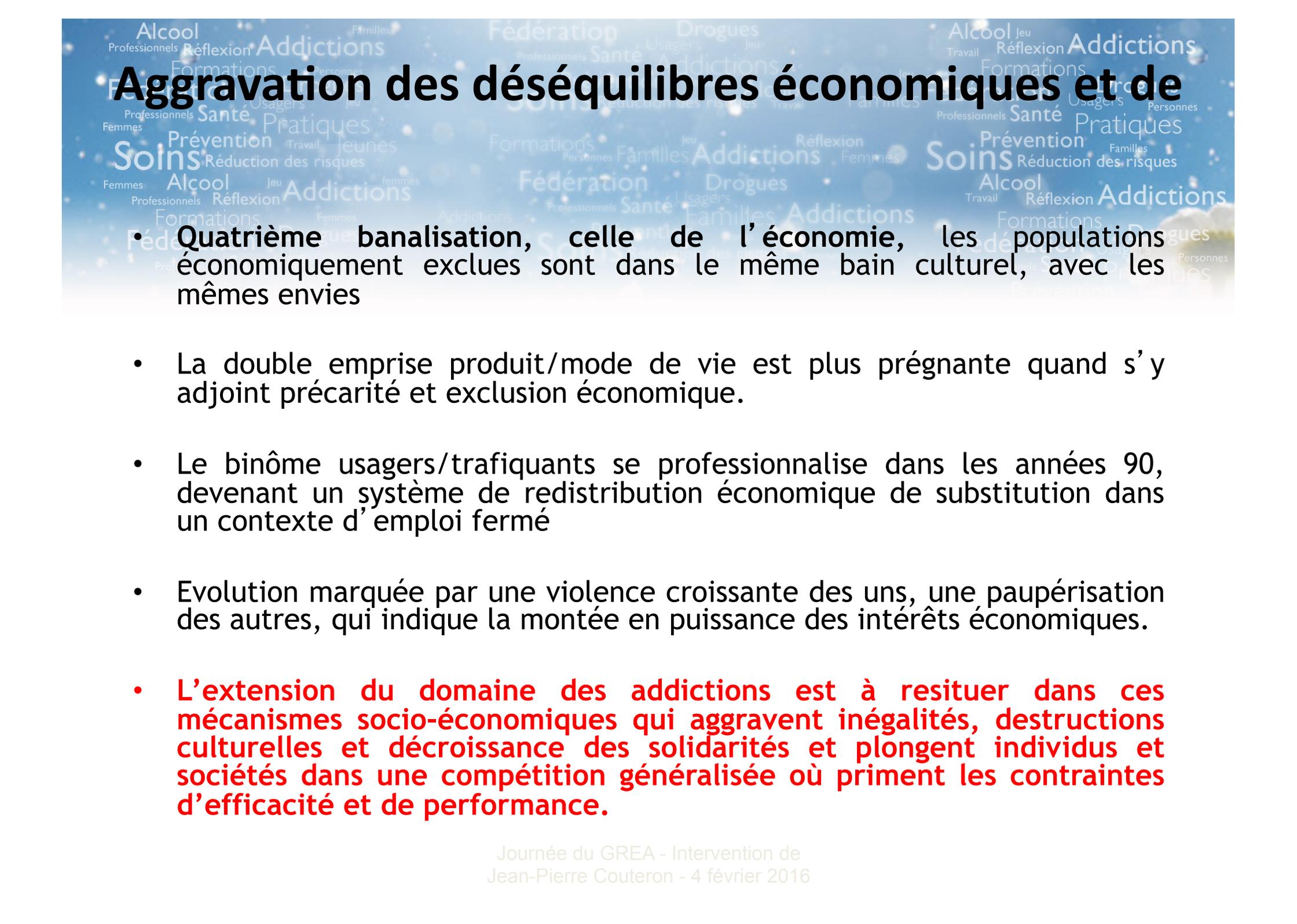
- **Deuxième banalisation** : la culture consumériste « ne concerne pas la satisfaction des désirs, mais l'excitation du désir, de toujours plus de désir » Bauman Z. (2006), *La vie liquide*.
- **L'INTENSITE** : consommation « positionnelle » et son accoutumance, (H.D. Frank) ; « émotionnelle » et l'obsolescence des produits et standards ; de l'offre 375 articles (1950), 45 000 (2000), Internet et 24 millions de livres accessibles jour et nuit ; des sensations, de la fête foraine au cinéma, du sport à la musique.
- **L'INSTANTANÉITE**, l'accès immédiat à l'objet du désir : Modifications du vécu partagé passé/présent/avenir, réponse instantanée en cycle « court », Vitesse contracte la distance la planète comme sphère où tout se « touche », « usure » rapide des objets jetables, carrières fulgurantes hors apprentissage. Durer n'est plus essentiel, c'est « l'accès » qui s'impose,
- **ADAPTABLE/ÉPHÉMÈRE** : un soi durable, résultant d'une formation/un soi « de l'instant », « sans gravité », « sans limite », qui passe d'un univers à un autre, du festif au travail...



Nouveaux impératifs de gestion de soi : être autonome, performant et authentique

- Troisième banalisation est la modification de soi : la notion de dépassement de soi (effort ou grâce) est modifiée par la pharmaco ou la technico - assistance, accroissement mécanique de prothèses chimiques ou technologique? «Moment de l'hyperconsommation...est celui de la banalisation du recours aux stupéfiants» Lipovetsky G. (2006), *Le bonheur paradoxal*.
- Les « technologies de soi » fabriquent un « **individu hyper - performant** », mais **moins contrôlé**.. Nouvel P. (2008), *Histoire des amphétamines*.
 - Boissons énergisantes, alcool, automédication et consommation médicamenteuse, compléments vitaminés, cocaïne et autres substances substituent un état à un autre, triste/heureux; fatigué/stimulé, elles «sont un raccourci chimique pour fabriquer de l'individualité, un moyen artificiel de multiplication de soi » Ehrenberg
 - Maintenir une activité intense, fluidifier les relations sociales, exprimer ou de dissimuler ses émotions, calmer ses souffrances existentielles et ses inhibitions, décompresser dans un environnement anxigène, améliorer ou substituer des compétences.

Le recours aux drogues vise l'intégration sociale et professionnelle, un moyen d'être conforme aux normes et valeurs sociales dominantes



Aggravation des déséquilibres économiques et de

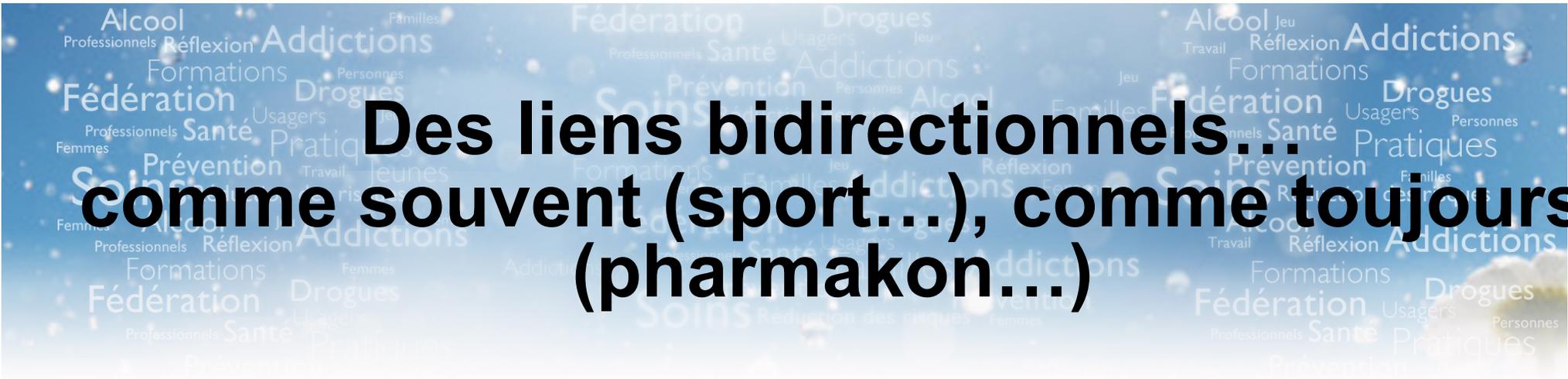
- **Quatrième banalisation, celle de l'économie, les populations économiquement exclues sont dans le même bain culturel, avec les mêmes envies**

- La double emprise produit/mode de vie est plus prégnante quand s'y adjoint précarité et exclusion économique.
- Le binôme usagers/trafiquants se professionnalise dans les années 90, devenant un système de redistribution économique de substitution dans un contexte d'emploi fermé
- Evolution marquée par une violence croissante des uns, une paupérisation des autres, qui indique la montée en puissance des intérêts économiques.
- **L'extension du domaine des addictions est à resituer dans ces mécanismes socio-économiques qui aggravent inégalités, destructions culturelles et décroissance des solidarités et plongent individus et sociétés dans une compétition généralisée où priment les contraintes d'efficacité et de performance.**



Contexte d'usages, travail et consommations... revisiter l'art des trajectoires

- Les usages sont aussi **une solution** adoptée par une personne à un moment donné, dans un contexte donné
- Associer cliniques du sujet et du travail, et déployer la notion d'usage au-delà de l'usage pathologique et de la maladie addiction
- L'homo addictus v/s l'homo médecin (*Peretti-Watell*) : une clinique des modes de vie?



Des liens bidirectionnels... comme souvent (sport...), comme toujours (pharmakon...)

- Chômage et précarité :
 - l'addiction peut conduire à la précarisation des conditions de vie,
 - la précarisation et le chômage facilitent l'apparition et/ou l'aggravation des conduites addictives
- Le travail, par la façon dont il est organisé, peut être :
 - **un facteur de mal-être** et renforcer des consommations
 - **un facteur de protection** et apporter un cadre, une stabilité économique, une reconnaissance sociale et du plaisir intrinsèque aux tâches effectuées.

Accompagner l'utilisateur au delà des « épreuves »...soigner l'employabilité?

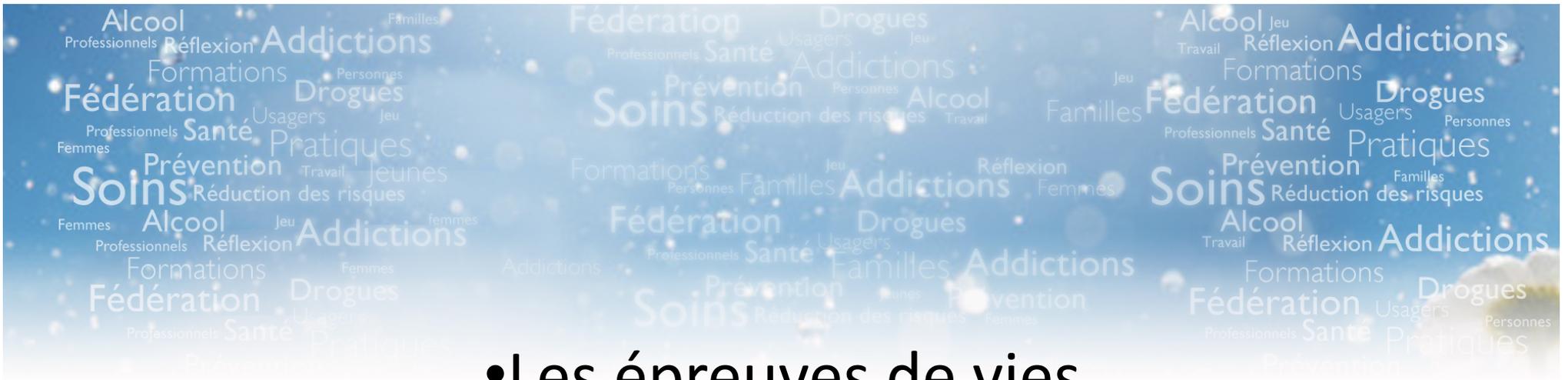
G. Bonoli

- Soigner « d'abord » ? : un accueil sans condition, dans ses préoccupations du moment et sans le tirer vers l'autonomie par la logique du projet, et un accompagnement qui ne fait pas du mouvement un préalable...
- Soigner « diversifier » ? : logiques de « seuils » et dimension différentes de l'accompagnement
 - sur la réhabilitation de l'individu en tant que personne et de ses capacités d'action nécessaires à la gestion du quotidien,
 - sur la création d'un espace de réconfort et de première protection, de parole et de convivialité permettant l'énonciation des besoins et de la souffrance
 - Sur la préservation de l'insertion et l'intégration, pas obligatoirement des risques santé..
- Usager «assembler» de diverses propositions, dans un dialogue avec les différents professionnels rencontrés, à la diversité des usages et des trajectoires de vie doit répondre celle des trajectoires de soin

Des pratiques en réseau, intégrer sans uniformiser...

et, ensemble, après, au choix...M H Soulet

- **Se dégager d'une conception mono-linéaire** qui visait l'adoption d'un mode de vie sain et une sortie par inculcation normative permettant à la personne d'échapper à l'emprise du produit en rompant avec un monde pour aller vers un autre
- **Changer de vie**, cesser d'être toxicodépendant par conversion identitaire = loin des besoins d'un usager selon âge, statut, sexe (cf Lucas Notari)
- **Adopter une conception interactive et en réseau, transdisciplinaire**, un accompagnement **limité ni aux actions du champ médical ou thérapeutique ni à une chronologie** qui mettrait le sentiment de bien-être « en fin de parcours de soin »
- **Changer sa vie**, sortie par subjectivation, mise en cohérence de sa vie avec ce que l'on fait, ce que l'on éprouve et pense : « On...doit...changer la façon dont l'histoire est agissante en soi, par une négociation identitaire qui suppose la prégnance du récit comme moyen de traiter les contradictions de son histoire, pour soi et pour les autres ».



- Les épreuves de vies

- se mettre à l'épreuve

- faire la preuve

- Éprouver...

Renaud Stachel

